

OUVRONS L'ÉVANGILE DU 5^e DIMANCHE A - Matthieu 5,13-16

1^{ère} clef : Le texte

[1-2 Voyant les foules, les disciples s'étant approchés,
Jésus ouvrit la bouche et les enseignait en disant :]

13 Vous, vous êtes **le sel** de la *terre*.¹
Si **le sel** s'affadit², avec quoi sera-t-il salé ?
Il n'est plus fort pour rien,
sinon pour être jeté dehors et piétiné par les humains.³

14 Vous, vous êtes **la lumière** du *monde*.⁴
Une ville, posée en haut d'une montagne, ne peut être cachée.⁵

15 Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau,
mais sur le lampadaire
et elle **brille** pour tous dans la *maison*.⁶

16 Ainsi,
que **brille votre lumière** devant les humains,⁷
pour qu'ils voient vos œuvres belles⁸
et qu'ils glorifient votre *Père qui est aux cieux*.⁹

2^e clef : La place du texte

Avec les 'béatitudes', le début du 5^e chapitre avait placé la foule et les disciples devant Jésus, l'enseignant sur la montagne. La péripécie de ce jour en est la suite immédiate. Elle fait partie de l'introduction à la proclamation de la Loi du royaume qui, au v.17, commencera par dire que la Loi et les prophètes ne s'en trouvent pas détruits, mais accomplis.

Les 'béatitudes' avaient précisé les attitudes fondamentales selon le royaume des cieux et, au v.12, cette manière d'être suscite l'hostilité. Aujourd'hui l'évangile précise ce que sont les citoyen-ne-s de ce royaume. Un lieu leur est indiqué, ouvert en direction de la gloire du Père qui est aux cieux, empêchant ainsi tout retour sur soi-même. Derrière et avec Jésus qui, juste avant (4,18), marchait entre mer et terre, entre mort et vie, les citoyen-ne-s du royaume trouvent leur place.

« Aussi, après avoir tracé le portrait de celles et ceux qui s'engagent sur son chemin, le Sermon cherche-t-il à les situer dans l'aventure humaine. Le sel de

la terre, c'est vous, ose-t-il dire aux marginaux harcelés, essoufflés, qu'il vient de présenter. Il a donc ses critères à lui pour apprécier ce qui est important dans la vie. Il ne viendrait à l'esprit de personne d'autre (...) de croire significatifs des gens d'une telle espèce. Or pour le Sermon ils sont importants, assez pour qu'il les traite de *lumière du monde*, rôle que se donnait alors l'orgueilleuse Rome impériale. » (André Myre, *Écoutez ce que je vous dis*, Ed. Paulines, Montréal 2002, p. 37).

Ainsi l'évangile, ayant à peine commencé, lance-t-il la question : à quoi est-il bon d'être engagé dans ce chemin ?

Le pape François (EvG 194-195) la reprend : « Jésus nous a enseigné ce chemin de reconnaissance de l'autre [les pauvres] par ses paroles et par ses gestes. Pourquoi obscurcir ce qui est clair ? Ne nous préoccupons pas seulement de ne pas tomber dans des erreurs doctrinales, mais aussi d'être fidèles à ce chemin lumineux de vie et de sagesse. Car aux défenseurs de l'orthodoxie on adresse parfois le reproche de passivité, d'indulgence ou de complicité coupables à l'égard de situations d'injustice intolérables et de régimes politiques qui entretiennent ces situations. – Nous ne pouvons pas toujours manifester adéquatement la beauté de l'Évangile mais nous devons toujours manifester ce signe : l'option pour les derniers, pour ceux que la société rejette et met de côté. »

3^e clef : Des annotations

¹ *Vous, vous êtes le sel de la terre* : Étonnante, cette adresse forte : *Vous, vous êtes...* Entendons d'abord ceci : sur le chemin ouvert par les 'béatitudes', on ne se trouve pas seul-e, mais avec d'autres, 'vous' appelle 'nous'...

▷ Il n'est pas dit '*soyez sel*'. '*Etre sel*' ne désigne pas une qualité additive mais intrinsèque du disciple engagé dans la voie du Discours : donner goût et stabilité, ainsi qu'en parlent les Écritures :

Dans l'AT : le sel ayant la propriété non seulement de rendre les aliments savoureux (Jb 6,6), mais aussi de les conserver (Ba 6,27), il en vient à signifier la valeur durable d'un contrat, tel une *alliance de sel* * : *Sur toute offrande que tu présenteras, tu mettras du sel; tu n'omettras jamais le sel de l'alliance de ton Dieu sur ton offrande; avec chacun de tes présents, tu présenteras du sel* (Lv 2,13). –

Dans le NT : Pas d'autre présence du *sel* dans les évangiles qu'ici et aux endroits parallèles. La seule mention ailleurs : *Que votre parole soit toujours bienveillante, relevée de sel, avec l'art de répondre à chacun comme il faut.* (Col 4,6) –

▷ *la terre* : Mt compte 47 des 104 mentions de la terre dans les évangiles. Elle s'associe aux noms des régions et au ciel ; elle est aussi l'héritage des doux ; le lieu de

* voir TOB, 11^e édition, p.2105.

l'autorité du fils de l'humain ; son cœur se prête au séjour du fdh 3 jours et 3 nuits (12,40); elle tremble à l'heure de sa mort...

▷ Au commencement, 'terre' est le nom donné à la 'sèche' qui apparut lors du rassemblement des eaux en 'lieu un' (Gn 1,9-10). Elle reçoit un nom propre, comme les eaux rassemblées sont appelées 'mer'.

2 Si le sel s'affadit... Non seulement le sel devient invisible en déployant ses qualités (!), il peut aussi 'devenir fou', ce qui est le sens précis du verbe grec, traduit généralement par 's'affadir'. Le chemin des disciples n'est pas garanti à l'avance, ce n'est pas à une acquisition, mais un devenir. Aussi est-il pensable que la qualité d'être sel se perde :

3 ...sinon pour être jeté dehors et piétiné par les humains : Seule autre occurrence : *Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens, ni ne jetez vos perles devant les cochons, qu'ils ne les piétinent de leurs pieds et, se tournant, vous déchirent* (7,6). Quand l'existence du disciple tourne fou, n'est plus signifiante, ceux qui portent encore le nom 'humains' sont en position de l'écraser sous leurs pieds : une violence révélatrice de l'affadissement du sel...

4 Vous, vous êtes la lumière du monde : Comme plus tard dans les petites paraboles du royaume, notamment la graine de moutarde et le levain (13,31-33), l'évangile fait ici également appel à deux images, l'une représentant l'aspect invisible, l'autre l'aspect visible d'un réel inhérent à l'existence des disciples. Or l'image de la lumière est fine : invisible en tant que telle, elle rend visible tout ce qu'elle touche !

▷ C'est ici la 3^e présence du mot *lumière* dont les 2 premières appartiennent à la citation d'Isaïe qui amorce la proclamation par Jésus (4,16), car c'est Lui que l'évangéliste reconnaît comme être cette lumière qui se lève *sur le peuple assis dans les ténèbres et l'ombre-mort* ; la 7^e et dernière reconduit à lui lors de la transfiguration : *ses vêtements devinrent blancs comme la lumière* (17,2). Les occurrences intermédiaires (3 à 6) parlent de la raison d'être de la lumière : lumière du monde (4,14), devant les humains (4,16), en toi (6,23), dire dans la lumière (10,27). – Dans l'AT, elle est le premier mot dans la bouche du créateur (Gn 1,3).

Ainsi, quand Jésus dit cela, non seulement il fait référence à sa propre existence, mais il associe celle des disciples à la sienne.

▷ **le monde** : 9 fois mentionné, le monde de Mt contient des royaumes et leur gloire (4,8) ; il est le champ qui recueille la semence de la parole (13,38); il vaut moins que la vie d'un humain (16,26); il est la caisse de résonance de la Bonne Nouvelle qui fait mémoire de la femme ayant oint Jésus (26,13). – La Bible grecque l'associe en Gn 2,1 à l'achèvement du ciel et de la terre.

▷ Cette 1^{ière} phrase à propos de la lumière, qui ne saurait être plus compacte, lui donne l'espace le plus étendu : le monde. Pas un endroit qui ne pourrait être touché par cette *lumière que vous êtes*.

5 Une ville posée en haut d'une montagne ne peut être cachée : Il semble que Mt cite *la ville* ici à seule fin d'illustrer son propos : un objet évident de par sa simple position, ce qui fut le cas de nombreuses villes (et villages) en Israël. Or Jérusalem aussi est *une ville posée en haut d'une montagne*. On peut donc y voir également une allusion à celle-ci au sens de 'impossible de la perdre de vue'. À l'annonce de la naissance de son roi, elle fut secouée (2,3), comme encore lors de son entrée messianique : *Quand il entra dans Jérusalem, toute la ville trembla en disant : Qui est celui-ci ?* (21,10).

Mais évidemment, Jérusalem n'est pas la seule ville éclairée par ce que Jésus est et fait : *il parcourait toutes les villes et les villages en enseignant dans leurs synagogues et en proclamant l'évangile du royaume et en guérissant toute maladie et toute faiblesse* (9,35). –

▷ Le verbe **poser** ne revient que dans le récit pascal : *Il n'est pas ici, car il s'est réveillé comme il l'avait dit. Allons, voyez le lieu où il était posé. Vite, allez dire...* (28,6s) : Le Ressuscité désire être reconnu aussi par *la lumière que vous êtes !*

▷ **cache** : 1^{ière} des 7 mentions du verbe qui parlent à la fois de ce qui ne peut être caché (ici et ce que Jésus doit rendre public : 13,35) ; de ce qui doit l'être (*tu as caché ces choses aux sages* : 11,25 et le trésor : 13,44²), et de ce que la peur de perdre fait cacher (25,18.25). –

▷ Se cacher est le 1^{er} mouvement des humains après l'irrespect de la Loi : *Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu se promenant dans le jardin au souffle du jour; et l'humain et sa femme se cachèrent devant les faces du Seigneur Dieu au milieu de l'arbre du jardin* (Gn 3,8). Ce rappel pouvait donner lieu à la phrase suivante :

6 Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le lampadaire et elle brille pour tous dans la maison.

L'exemple du sel incluait une perte possible par le fait qu'il 'tourne fou' ; dans l'exemple de la lumière, la perte est liée au fait que la lampe n'est pas à sa place. C'est dans son lieu propre seulement, qu'elle remplit son office :

▷ **elle brille** : Ce verbe se trouve une 3^e fois dans le récit de la transfiguration : *...sa face brilla comme le soleil* (17,2). – Dans l'AT, ce verbe se trouve également 3 fois, dont en Is 9,1, cité par Mt 4,16 (voir 3^e dimanche avec un autre verbe grec) : *...pour ceux qui sont assis dans le pays et l'ombre de mort, une lumière a brillé*. De nouveau, la qualité requise du disciple, aussi 'naturelle' soit-elle, trouve sa source dans ce qu'est le Maître.

▷ **pour tous** Les deux exemples, sel et lumière, sont orientés vers de l'autre ; ni l'un ni l'autre ne fait sens pour lui-même. *Pour tous* ne souffre pas d'exclusion, et d'abord pour tous dans la maison – l'exemple s'élargissant ensuite.

▷ **dans la maison** : Ce vocable demande un petit arrêt : rappelons d'abord que la maison des gens simples ne comportait qu'une seule pièce. Sur le plan symbolique : Mt inscrit 25 fois ce mot dans son récit, soit une fois de moins que la valeur numérique du nom divin (26). Il désigne tantôt le cercle familial, tantôt la

communauté chrétienne. Ainsi, chez Mt, la 1^{ière} mention est la maison où entrent les mages, représentants des Nations, qui se prosternent devant le petit enfant (2,11). Quant à la dernière, il s'agit de la maison de Simon le lépreux (26,6) où Jésus fut oint (“christifié”) par une femme. C'est dans la maison de Matthieu que Jésus mange avec des taxateurs et pécheurs et les disciples (9,9-10). En 12,25 : *...toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas. 13,57 :...un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison.*

7 *Ainsi, que brille votre lumière devant les humains...* : Donc : la lumière que vous êtes est faite pour les humains ! Mt n'oublie pas un instant que la lumière, aussi belle soit-elle, s'étiolé si son éclat se retourne sur elle-même, si les disciples détachent ce qu'ils sont de ce qu'ils font (voir Mt 25,31-46) :

8 *...pour qu'ils voient vos œuvres belles...* : Mais il ne suffit pas de faire de bonnes choses, encore faut-il que ce qui est fait le soit de manière à rendre compte de l'origine de la lumière :

9 *...et qu'ils glorifient votre Père qui est aux cieux* : C'est la 1^{ière} fois que Mt inscrit ce nom de Dieu dans son récit. Mais c'est la 3^e fois que Mt associe les disciples, qui sont lumière, au Christ, témoin du Père par ce qu'il est et qu'il fait : *Or les foules, voyant cela, craignirent et glorifièrent Dieu qui avait donné une telle autorité aux humains (9,8). – Et il les guérit de sorte que la foule admirait en regardant des sourds-muets parler, des estropiés rétablis, des boiteux marcher, des aveugles regarder; et ils glorifièrent le Dieu d'Israël (15,31).*

▷ Dans le Discours sur la montagne, notons les 7 mentions de Père/cieux :

1. ici
 2. 5,45 : *...afin de devenir les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes.*
 3. 6,1 : *Défiez-vous de faire votre justice devant les humains pour être remarqués par eux. Sinon, vous n'avez pas de salaire près de votre père dans les cieux.*
Cette remarque précise en même temps ce qui veut dire devant les humains.
4. 6,9s : *Vous donc priez ainsi :
Notre Père aux cieux, sanctifié soit ton nom, vienne ton royaume,
ta volonté soit faite, comme au ciel, sur terre aussi.*
5. 6,26 : *Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit ! Ne différez-vous pas beaucoup d'eux ?*
 6. 7,11 : *Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner des dons bons à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-il du bon à ceux qui lui demandent.*
 7. 7,21 : *Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux –*

Ces mentions où le nom du Père est présent contiennent l'essentiel du Discours. Nous remarquerons qu'il passe de votre Père à mon Père. Celui qui le prononce entraîne quiconque fait comme lui dans sa filiation.

Les auditeurs sont à présent prêts à écouter la suite du Discours.

4^e clef : Des questions

1. À l'existence heureuse, proclamée dans les versets précédents (béatitudes), cette suite ouvre un espace. Par quels mots et comment les comprends-tu ?
2. Pas plus que les 'béatitudes', ce passage ne contient d'impératifs. Comment entends-tu la formulation *vous, vous êtes le sel, vous, vous êtes la lumière* ?
3. Quelles sont les 'fonctions' du sel et de la lumière, et donc du disciple de Jésus ?
4. Comment les mentions présentes et suivantes déploient-elles le mot 'lumière' ?
4,16 : Le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière; et sur ceux qui étaient assis dans le pays et l'ombre de la mort une lumière s'est levée. (cit. d'Isaïe)
6,23 : Mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbre, quelle ténèbre !
10,27 : Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière; et ce qui vous entendez à l'oreille, proclamez-le sur les toits.
17,2 : Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.
5. À quelle condition est-il possible de « glorifier Dieu » ?
6. À la lumière de cet évangile, comment faire pour que nos “efforts chrétiens” ne ressemblent pas à la volonté de saler du sel affadi, de donner de l'éclat à ce qui est terne ?

+